

Respect de la tradition

Au Mali l’excision constituait un rite de passage et d’initiation de la jeune fille au statut de femme accomplie et lui ouvrait les portes du mariage et de la procréation. Au-delà de cette conception, les MGF sont généralement perçues au Mali comme un moyen de diminution de la sensualité et de l'activité sexuelle de la femme.

- FACTEURS ASSOCIÉS À LA HAUSSE DE LA PRÉVALENCE DE L’EXCISION À TOMBOUCTOU

Le milieu de résidence, l’ethnie et le niveau de vie sont les variables explicatives de la tendance à la hausse de la pratique de l’excision chez les femmes de 15-49 ans à Tombouctou de 2006 à 2018. En considérant l’ethnie, la tendance à la hausse de la prévalence pourrait s’expliquer par la présence de femmes allochtones dans cette région d’une part ; et par l’accentuation de la pratique chez les femmes sonrhaï d’autre part. On pourrait également invoquer d’autres raisons comme l’exogamie (mariage des femmes sonrhaï à d’autres ethnies).

Il ressort des entretiens réalisés avec les différentes cibles que la raison fondamentale de la hausse de la prévalence des MGF/E dans la région est l’absence de l’Etat consécutive à la crise sécuritaire et au brassage ethnique suite à l’affectation des agents de l’Etat et au déplacement des populations suite aux conflits intercommunautaires dans la région voisine de Mopti. Une autre raison avancée par les enquêtés est l’occupation djihadiste. Selon eux, la période de l’occupation a été une période sombre pour la population de la région où toutes les cérémonies à caractère festif étaient interdites et les agents des ONG et des services techniques de l’Etat avaient abandonnés la zone.

- EXCISION, MARIAGE, SEXUALITE ET FÉCONDITÉ

Tableau 1 : Parité moyenne et Indice Synthétique de fécondité (ISF) selon le statut d’excision des femmes de 15-49 ans

Statut d'excision	Parité moyenne		ISF	
	EDSM IV, 2006	EDSM VI, 2018	EDSM VI, 2006	EDSM VI, 2018
excisée	3,4	3,45	5,4	7,6
non excisée	3,6	2,85	5,9	6,6
Ensemble	3,5	3,2	5,8	7,3

Source : EDSM IV 2006 et VI 2018

L’analyse du niveau de fécondité suivant le nombre de femmes excisées dans une communauté ne met pas en exergue une différence significative. En d’autres termes, la fécondité est élevée à Tombouctou aussi bien dans les communautés où l’excision est pratiquée que dans les autres où elle l’est moins.

Il ressort des entretiens que la non-excision ne constitue pas un obstacle pour le mariage des filles dans la région de Tombouctou. Dans le domaine de la sexualité et de la fécondité, l’excision est perçue comme un moyen d’exercer un certain contrôle sur la sexualité de la femme.

- EXCISION ET SITUATION SÉCURITAIRE

L’augmentation de la prévalence de l’excision dans la région de Tombouctou peut être expliquée par deux facteurs importants: le premier facteur est lié à la démographie et le second à l’insécurité. La population de la région a augmenté ces dernières années à cause des déplacements massifs des populations fuyant les conflits intercommunautaires dans la région voisine de Mopti et le retour d’importants réfugiés en provenance du Burkina Faso . L’insécurité résiduelle fait que les acteurs de développement ne vont plus vers les communautés pour les campagnes de promotion d’abandon des pratiques néfastes à la santé de la femme et de l’enfant.

Pour les enquêtés, la tendance à la hausse se maintient parce que la situation sécuritaire ne s’est pas toujours améliorée, l’emprise des groupes radicaux est toujours croissante et ne fait que gagner du terrain.

- LIENS ENTRE LA PRÉVALENCE DE L’EXCISION ET LE NIVEAU D’INTERVENTION DES ACTEURS

Les résultats de l’étude montrent que l’excision se pratique à Tombouctou mais que son ampleur actuelle serait due au brassage ethnique, et à l’absence de l’Etat suite à la crise sécuritaire. La période 2006-2018 coïncide avec l’arrêt des activités des partenaires au développement dans la région. Donc, nous pouvons en déduire que l’intervention des partenaires au développement dans les activités pour l’abandon des MGF/E est nécessaire. Leur absence impacte négativement sur l’abandon des pratiques néfastes à la santé de la femme et de l’enfant. « Nous sommes bloqués par l’insécurité et nous sommes en train de perdre tout ce qu’on avait engrangé comme bénéfice dans la lutte contre les MGF/E dans la région » s’exprimait ainsi un agent d’ONG. Ce cri de cœur montre qu’il existe un lien important entre l’intervention des partenaires et la prévalence de l’excision dans la région de Tombouctou.

- CONSÉQUENCES DE LA PRATIQUE DES MGF/E SUR LES FEMMES ET LES FILLES

Il a été scientifiquement prouvé que les femmes ayant subi les MGF/E ont sensiblement plus de risque de rencontrer des difficultés lors de l’accouchement et que leurs bébés sont plus à risque de mourir que celles qui n’en ont pas subies.

Les conséquences peuvent être regroupées en trois grandes catégories qui sont: les conséquences physiologiques (complications liées à l’accouchement, à l’hémorragie, aux infections, à la stérilité, voire au décès), les conséquences psychologiques (la douleur de l’opération, le traumatisme engendré, la peur du rapport sexuel) et enfin les conséquences sociales (le rejet et le divorce).

- LES ACTEURS DU CHANGEMENT POUR L’ABANDON DES MGF/E:

Les enquêtés ont identifié certains acteurs comme étant essentiels pour l’abandon des MGF/E. Au niveau familial, les personnes qui sont

susceptibles d’amorcer le changement sont les femmes (grand-mères, mères d’enfant), les chefs de famille. Au niveau village, il faut l’adhésion des chefs de village, les chefs religieux, les exciseuses, les associations surtout féminines. Au niveau communal, il s’agit de regrouper les associations des différents villages dans un réseau qui doit être soutenu et accompagné par les ONG et les services techniques de l’Etat intervenant dans le domaine des MGF/E. Ce réseau doit rendre fonctionnel les comités de veille et les mécanismes de communications réguliers et permanents sur les méfaits des MGF/E sur la santé de la femme.

V- CONCLUSION

Les résultats de cette étude ont permis de mieux comprendre la tendance à la hausse de la prévalence de l’excision dans la région de Tombouctou en rapport avec la crise humanitaire et sécuritaire. L’augmentation récente de la prévalence est fondamentalement attribuée à la crise sécuritaire et au brassage ethnique suite à l’affectation des agents de l’Etat et aux déplacements des populations suite aux conflits intercommunautaires.

La crise sécuritaire a stoppé les campagnes de sensibilisation au niveau des communautés ; cette situation a permis aux conservateurs de reprendre la pratique des MGF/E.

VI- QUELQUES RECOMMANDATIONS

Pour réussir la lutte contre la pratique des MGF/E, quelques recommandations sont formulées :

A l’Etat et aux autorités communales:

- assurer la sécurité des populations dans la région de Tombouctou; en raison de la présence de bandits armés les activités de sensibilisation sont impossible dans le gourma de Niafunké ;
- impliquer les chefs religieux (érudits, cadis) de la région dans les activités de sensibilisation pour l’abandon de la pratique des MGF/E;
- mettre en place un système de collecte de données de routine afin de suivre l’évolution de la prévalence de l’excision à Tombouctou ;
- accélérer le processus d’adoption de la loi sur les VBG ;
- renforcer la collaboration entre les services techniques pour la collecte des données en mettant l’accès sur le milieu rural ;
- intégrer les actions de lutte contre les MGF dans le PDSEC des cercles de Tombouctou ;

Aux organisations de la société civile (ONG):

- multiplier les campagnes de sensibilisation auprès des populations les plus vulnérables, notamment en milieu rural ;
- renforcer les capacités des femmes dans la gestion des activités génératrices de revenus pour une autonomisation économique des femmes ;

Aux Partenaires Techniques et Financiers:

- accompagner l’état dans la mise en œuvre des projets et programmes de lutte contre les VBG.

MINISTRE DE L'URBANISME, DE L'HABITAT, DES DOMAINES, DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE LA POPULATION

Secrétariat Général



RÉPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - un But - une Foi



Direction Nationale de la Population



#EndFGM



RAPPORT FINAL

ETUDE SUR LES MUTILATIONS GENITALES FEMININES (MGF/E) DANS LA REGION DE TOMBOUCTOU

août 2021

BP : E 791 - Tél: +223 20 22 62 70 - Fax: 20 22 62 68

E-mail :dnp_population@yahoo.fr

Hamdallaye ACI 2000, Bamako Mali